

I. Le talisman

Épisode 2

Les trois amis entraînent Raphaël chez le banquier Taillefer. Pour célébrer le lancement d'un nouveau journal, cet homme d'affaires immensément riche organise une fête de tous les plaisirs, où se presse une foule d'artistes, de journalistes et d'écrivains. Le décor est somptueux.

Avant de quitter les salons, Raphaël y jeta un dernier coup d'œil. Son souhait était certes bien complètement réalisé : la soie et l'or tapissaient les appartements, de riches candélabres¹ supportant d'innombrables bougies faisaient briller les plus légers détails des frises² dorées, les délicates ciselures du bronze et les somptueuses couleurs de l'ameublement ; les fleurs rares de quelques jardinières³ artistement construites avec des bambous, répandaient de doux parfums ; les draperies respiraient⁴ une élégance sans prétention ; il y avait en tout je ne sais quelle grâce poétique dont le prestige devait agir sur l'imagination d'un homme sans argent.

Après « les jouissances excessives du festin », d'autres distractions attendent les invités ivres de vins et de paroles : « Sous les étincelantes bougies d'un lustre d'or, autour d'une table chargée de vermeil⁵, un groupe de femmes se présenta soudain aux convives hébétés⁶ dont les yeux s'allumèrent comme autant de diamants. Riches étaient les parures, mais plus riches encore étaient ces beautés éblouissantes devant lesquelles disparaissaient toutes les merveilles de ce palais. » Raphaël de Valentin (c'est le nom du héros) et son ami

1. **Candélabres** : grands chandeliers à plusieurs branches.
2. **Frises** : une frise est un bandeau de faible largeur peint ou sculpté qui décore le haut d'un édifice, d'une pièce ou d'un objet quelconque.
3. **Jardinières** : bacs où sont cultivées les fleurs d'appartement.
4. **Respiraient** : exprimaient.
5. **Vermeil** : couverts et vaisselle d'argent (autrefois de cuivre), recouverts d'une dorure tirant sur le rouge.
6. **Hébétés** : abrutis par l'alcool et les excès de nourriture.

25 *Émile (« un jeune journaliste qui avait conquis plus de gloire à ne rien faire que les autres n'en recueillent de leurs succès ») admirent les splendides créatures.*

30 Assis sur un moelleux divan, les deux amis virent d'abord arriver près d'eux une grande fille bien proportionnée, superbe en son maintien, de physionomie assez irrégulière, mais perçante, mais impétueuse, et qui saisissait l'âme par de vigoureux contrastes. Sa chevelure noire, lascivement¹ bouclée, semblait avoir déjà subi les combats de l'amour, et retombait en flocons légers sur ses larges épaules, qui offraient des perspectives attrayantes à voir ; de longs rouleaux bruns enveloppaient à demi un cou majestueux sur lequel la lumière glissait par intervalles en révélant la finesse des plus jolis contours, sa peau, d'un blanc mat, faisait ressortir les tons chauds et animés de ses vives couleurs ; l'œil, armé de longs cils, lançait des flammes hardies, étincelles d'amour ; la bouche, rouge, humide, entrouverte, appelait le baiser. [...]

40 Vêtue d'une robe en velours rouge, elle foulait d'un pied insouciant quelques fleurs déjà tombées de la tête de ses compagnes, et d'une main dédaigneuse tendait aux deux amis un plateau d'argent. Fière de sa beauté, fière de ses vices peut-être, elle montrait un bras blanc, qui se détachait vivement sur le velours. Elle était là comme la reine du plaisir, comme une image de la joie humaine, de cette joie qui dissipe les trésors amassés par trois générations, qui rit sur des cadavres, se moque des aïeux, dissout des perles et des trônes, transforme les jeunes gens en vieillards, et souvent les vieillards en jeunes gens ; de cette joie permise seulement aux géants fatigués du pouvoir, éprouvés par la pensée, ou pour lesquels la guerre est devenue comme un jouet.

50 – Comment te nommes-tu ? lui dit Raphaël.

– Aquilina.

– Oh ! oh ! tu viens de *Venise sauvée*², s'écria Émile.

1. **Lascivement** : voluptueusement, pour exciter le désir des hommes.
 2. **Venise sauvée** : tragédie de l'auteur anglais Otway (1682) qui triomphait en France et dont l'héroïne s'appelle Aquilina.

I. Le talisman

55 – Oui, répondit-elle. De même que les papes se donnent de nouveaux noms en montant au-dessus des hommes, j'en ai pris un autre en m'élevant au-dessus de toutes les femmes.

60 Arrive « la plus innocente, la plus jolie et la plus gentille petite créature qui sous la baguette d'une fée fût jamais sortie d'un œuf enchanté ».

Elle était arrivée à pas muets, et montrait une figure délicate, une taille grêle¹, des yeux bleus ravissants de modestie, des tempes fraîches et pures. Une naïade² ingénue³, qui s'échappe de sa source, n'est pas plus timide, plus blanche ni plus naïve. Elle paraissait avoir seize ans, ignorer le mal, ignorer l'amour, ne pas
65 connaître les orages de la vie, et venir d'une église où elle aurait prié les anges d'obtenir avant le temps son rappel dans les cieux. À Paris seulement se rencontrent ces créatures au visage candide⁴ qui cachent la dépravation⁵ la plus profonde, les vices⁶ les plus
70 raffinés, sous un front aussi doux, aussi tendre que la fleur d'une marguerite. Trompés d'abord par les célestes⁷ promesses écrites dans les suaves⁸ attraits de cette jeune fille, Émile et Raphaël acceptèrent le café qu'elle leur versa dans les tasses présentées par Aquilina, et se mirent à la questionner. [...]

75 – Je voudrais bien savoir, dit Émile à cette jolie créature, si parfois tu songes à l'avenir.

– L'avenir ! répondit-elle en riant. Qu'appellez-vous l'avenir ? Pourquoi penserais-je à ce qui n'existe pas encore ? Je ne regarde jamais ni en arrière ni en avant de moi. N'est-ce pas déjà trop que

1. **Grêle** : menue, mince.

2. **Naïade** : nymphe, divinité des eaux douces, d'un ruisseau ou d'une fontaine, qui, dans l'antiquité gréco-romaine, personnifie la nature pure et charmante.

3. **Ingénue** : innocente.

4. **Candide** : pur, naïf.

5. **Dépravation** : vice.

6. **Vices** : comportement ou actes immoraux.

7. **Célestes** : venant du ciel, divines.

8. **Suaves** : doux.

de m'occuper d'une journée à la fois ? D'ailleurs, l'avenir, nous le connaissons, c'est l'hôpital.

– Comment peux-tu voir d'ici l'hôpital et ne pas éviter d'y aller ? s'écria Raphaël.

– Qu'a donc l'hôpital de si effrayant ? demanda la terrible Aquilina. Quand nous ne sommes ni mères ni épouses, quand la vieillesse nous met des bas noirs aux jambes et des rides au front, flétrit tout ce qu'il y a de femme en nous et sèche la joie dans les regards de nos amis, de quoi pourrions-nous avoir besoin ? Vous ne voyez plus alors en nous, de notre parure, que sa fange primitive¹, qui marche sur deux pattes, froide, sèche, décomposée, et va produisant un bruissement de feuilles mortes. Les plus jolis chiffons nous deviennent des haillons, l'ambre² qui réjouissait le boudoir prend une odeur de mort et sent le squelette ; puis, s'il se trouve un cœur dans cette boue, vous y insultez tous, vous ne nous permettez même pas un souvenir. Ainsi, que nous soyons, à cette époque de la vie, dans un riche hôtel à soigner des chiens, ou dans un hôpital à trier des guenilles³, notre existence n'est-elle pas exactement la même ? Cacher nos cheveux blancs sous un mouchoir à carreaux rouges et bleus ou sous des dentelles, balayer les rues avec du bouleau⁴ ou les marches des Tuileries⁵ avec du satin⁶, être assises à des foyers dorés⁷ ou nous chauffer à des cendres

-
1. **Fange primitive** : bassesse originale, immoralité masquée par la beauté de la jeunesse et le luxe de la parure (vêtements, bijoux).
 2. **Ambre** : résine qui dégage un parfum très fort.
 3. **Guenilles** : vêtements en loques, haillons.
 4. **Bouleau** : balai fabriqué avec des rameaux de bouleau, qu'utilisaient les cantonniers pour balayer les rues, les trottoirs et les caniveaux.
 5. **Tuileries** : le palais des Tuileries, près du Louvre, dans les beaux quartiers de la capitale.
 6. **Avec du satin** : les robes et jupons en satin qu'on portait longs en ce temps-là.
 7. **Foyers dorés** : belles cheminées décorées à la feuille d'or qu'on trouve dans les appartements de luxe.

I. Le talisman

dans un pot de terre rouge¹, assister au spectacle de la Grève², ou aller à l'Opéra, y a-t-il donc là tant de différence ?

– *Aquilina mia*³, jamais tu n'as eu tant de raison au milieu de tes désespoirs, reprit Euphrasie. Oui, les cachemires⁴, les vélins⁵, les parfums, l'or, la soie, le luxe, tout ce qui brille, tout ce qui plaît ne va bien qu'à la jeunesse. Le temps seul pourrait avoir raison contre nos folies, mais le bonheur nous absout⁶. Vous riez de ce que je dis, s'écria-t-elle en lançant un sourire venimeux⁷ aux deux amis ; n'ai-je pas raison ? J'aime mieux mourir de plaisir que de maladie. Je n'ai ni la manie de la perpétuité⁸ ni grand respect pour l'espèce humaine à voir⁹ ce que Dieu en fait ! Donnez-moi des millions, je les mangerai ; je ne voudrais pas garder un centime pour l'année prochaine. Vivre pour plaire et régner, tel est l'arrêt¹⁰ que prononce chaque battement de mon cœur. La société m'approuve ; ne fournit-elle pas sans cesse à mes dissipations ?¹¹ Pourquoi le bon Dieu me fait-il tous les matins la rente¹² de ce que je dépense tous les soirs ? pourquoi nous bâtissez-vous des hôpitaux ? Comme il ne nous a pas mis entre le bien et le mal pour choisir ce qui nous blesse ou nous ennuie, je serais bien sotte de ne pas m'amuser.

– Et les autres ? dit Émile.

-
1. **Pot de terre rouge** : à une époque où le chauffage central n'existait pas, on pouvait se réchauffer (notamment les pieds) en s'approchant d'un pot en terre garni de cendres chaudes.
 2. **Assister au spectacle de la Grève** : c'est sur la place de Grève (aujourd'hui place de l'Hôtel-de-Ville, dans le 1^{er} arrondissement de Paris) qu'étaient exécutés les condamnés à mort, devant une foule populaire.
 3. **Aquilina mia** : mon Aquilina (expression affectueuse, empruntée à l'italien).
 4. **Cachemires** : châles en cachemire, tissu luxueux très fin fait avec le poil des chèvres ou des moutons du « petit Tibet ». Très en vogue à l'époque.
 5. **Vélins** : nom donné, à Alençon, à une espèce de dentelle souvent appelée « point royal ».
 6. **Absout** : verbe « absoudre », innocenter, laver de toutes les fautes.
 7. **Venimeux** : plein de haine.
 8. **Perpétuité** : éternité.
 9. **À voir** : si je considère.
 10. **Arrêt** : verdict, loi, décision.
 11. **Ne fournit-elle pas sans cesse à mes dissipations ?** : ne me donne-t-elle pas les moyens de satisfaire mes vices ?
 12. **Rente** : revenu versé régulièrement.

– Les autres ? Eh bien, qu'ils s'arrangent ! J'aime mieux rire de leurs souffrances que d'avoir à pleurer sur les miennes. Je défie un homme de me causer la moindre peine.

125 – Qu'as-tu donc souffert pour penser ainsi ? demanda Raphaël.

– J'ai été quittée pour un héritage, moi ! dit-elle en prenant une pose qui fit ressortir toutes ses séductions. Et cependant j'avais passé les nuits et les jours à travailler pour nourrir mon amant. Je ne veux plus être la dupe d'aucun sourire, d'aucune promesse, et je prétends faire de mon existence une longue partie de plaisir.

130 – Mais, s'écria Raphaël, le bonheur ne vient-il donc pas de l'âme ?

– Eh bien, reprit Aquilina, n'est-ce rien que de se voir admirée, flattée, de triompher de toutes les femmes, même des plus vertueuses, en les écrasant par notre beauté, par notre richesse ? D'ailleurs nous vivons plus en un jour qu'une bonne bourgeoise en dix ans, et alors tout est jugé.

– Une femme sans vertu n'est-elle pas odieuse ? dit Émile à Raphaël.

140 Euphrasie leur lança un regard de vipère, et répondit avec un inimitable accent d'ironie :

– La vertu ! nous la laissons aux laides et aux bossues. Que seraient-elles sans cela, les pauvres femmes ?

– Allons, tais-toi, s'écria Émile, ne parle point de ce que tu ne connais pas.

– Ah ! je ne la connais pas ! reprit Euphrasie. Se donner pendant toute la vie à un être détesté, savoir élever des enfants qui vous abandonnent, et leur dire : Merci ! quand ils vous frappent au cœur ; voilà les vertus que vous ordonnez à la femme. Encore, pour la récompenser de son abnégation¹, venez-vous lui imposer des souffrances en cherchant à la séduire ; si elle résiste, vous la compromettez. Jolie vie ! Autant rester libres, aimer ceux qui nous plaisent et mourir jeunes.

– Ne crains-tu pas de payer tout cela un jour ?

5 – Eh bien, répondit-elle, au lieu d'entremêler mes plaisirs de chagrins, ma vie sera coupée en deux parts : une jeunesse certai-

1. **Abnégation** : dévouement désintéressé.

I. Le talisman

nement joyeuse, et je ne sais quelle vieillese incertaine pendant laquelle je souffrirai tout à mon aise.

En fin de soirée, alors que les invités écroulés sous le poids des plaisirs laissent place au silence, Émile interroge Raphaël :

160

« Quelle expérience voulais-tu donc faire en te jetant dans la Seine ?

– Ah ! si tu connaissais ma vie », lui répond le jeune désespéré avant d'entamer le récit de ses jeunes années...